Russe LVB

Banque ELVi

Session 2026

1 – Le sujet : expression écrite, traductions

Que pensent aujourd'hui du bonheur les linguistes, les sociologues et les psychologues en Russie et dans le monde ? Êtes-vous d'accord avec l'idée qu'il existe en Russie une conception originale du bonheur ? Cette conception est-elle proche de votre propre vision du bonheur ?

Ce sujet comportait les cinq documents suivants :
Document 1 (en russe) – Article : « Le bonheur à la russe : comment le bonheur est-il perçu en Russie ? »
Document 2 (en russe) – Article : « Ce que les chercheurs russes et étrangers disent de la manière de devenir plus heureux »
Document 3 (en russe) – Document iconographique : « L'évolution de l'indice de bonheur en Russie »
Document 4 (en russe) – Document iconographique : « Classement des pays les plus heureux »
Document 5 (en français) – Article : « Heureux mais stressés : les Français, champions du bonheur inquiet »

2 – Barème, attentes du jury

Compréhension – Résumé analytique comparatif – 30/100
Expression personnelle- Essai argumentatif – 50/100
Traduction – Thème – 20/100

Attentes du jury concernant le niveau général des connaissances :

- Structures et règles de grammaire de base - niveau B2
- Vocabulaire de base – niveau B2
- Connaissances globales de la culture et des actualités russes

Attentes du jury concernant la rédaction et la présentation de la copie :

- Respect des consignes
- Réponses aux questions sans recopier les textes proposés
- Utilisation des documents iconographiques.

- Caractère personnel des réponses aux questions, en particulier, dans la partie essai argumenté
- Écriture lisible permettant la correction de la copie et non son déchiffrement
- Calcul exact du nombre de mots

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques

Globalement, les résultats sont stables par rapport à ceux de l'année précédente. Sur 39 copies, seuls sept candidats ont obtenu une note en dessous de la moyenne. Le nombre de copies attestant d'un excellent niveau de connaissances de la langue et de la civilisation russes reste élevé.

Le dossier proposé cette année portait sur la notion de bonheur, ses différentes conceptions selon les contextes culturels, ainsi que les conditions permettant de l'atteindre, tant à l'échelle de la société que de l'individu. Les documents invitaient les candidats à s'interroger sur plusieurs questions : les représentations du bonheur varient-elles d'un pays à l'autre ? Dans quelle mesure le contexte social influe-t-il sur le sentiment de bonheur ? Le bonheur est-il un état que l'on peut maîtriser ou, au contraire, échappe-t-il en partie à notre contrôle ?

Dans l'ensemble, les candidats ont bien compris le contenu des documents ainsi que les problématiques qu'ils soulevaient. La plupart ont su restituer avec précision les idées essentielles du dossier tout en développant une réflexion personnelle sur la notion de bonheur et ses multiples dimensions.

Comme les années précédentes, le jury a particulièrement apprécié les copies qui se distinguaient par un plan clair, cohérent et équilibré, où les différentes parties s'articulaient harmonieusement et contribuaient de manière équilibrée à l'argumentation.

Le jury a également porté une attention particulière à l'originalité des réflexions proposées, ainsi qu'à la capacité des candidats à mobiliser leurs connaissances de l'histoire, de la géographie et de la culture russes. Les meilleures copies ont su mettre ces connaissances au service d'une analyse pertinente, témoignant d'une bonne compréhension des réalités et des enjeux de la société russe contemporaine.

Comme l'an dernier, de nombreuses copies ont révélé une pratique insuffisante de l'expression écrite. Un nombre important de candidats recourent à une forme d'« écriture phonétique ». Cette tendance nuit parfois à la lisibilité des copies, dont le contenu doit davantage être déchiffré que véritablement lu. Le jury a également relevé plusieurs erreurs récurrentes, désormais classiques : emploi inapproprié du signe mou, utilisation incorrecte de la lettre ы après les consonnes vélaires ou chuintantes, confusion entre и et ы, ainsi que des erreurs dans l'écriture des voyelles non accentuées.

Cette année, plusieurs copies se sont également distinguées par une écriture peu lisible de certaines lettres, rendant difficile la distinction entre е et я, а et о, ou encore т et м. Or, dans de très nombreux cas, une graphie imprécise de ces lettres peut être interprétée comme une erreur grammaticale et entraîner une pénalisation. Le jury rappelle donc l'importance de soigner l'écriture et de veiller à la clarté de la graphie afin d'éviter toute ambiguïté dans l'interprétation des formes linguistiques.

Dans l'exercice de traduction, certaines erreurs récurrentes méritent également d'être signalées. Plusieurs candidats ont ainsi remplacé le mot *дом* par *дома*, vraisemblablement sous l'influence du genre féminin du mot *maison* en français. D'autres ont employé le mot *рад*

(*рада, радо, рады*) dans le sens de « joie » ou de « bonheur », révélant une confusion entre des catégories grammaticales et lexicales distinctes. Le jury a par ailleurs constaté, chez plusieurs candidats, des difficultés liées à l'emploi des prépositions *с/со, в/во, о/об,* à la déclinaison du mot *любовь,* ainsi qu'à l'utilisation du pronom possessif réfléchi *свой* et à la déclinaison des mots en *-ий, -ия, -ие*.

Dans les exercices d'expression écrite, le jury a également relevé plusieurs erreurs récurrentes. Parmi les plus fréquentes figurent l'emploi du cas prépositionnel à la place de l'accusatif avec les verbes de mouvement, ainsi que des difficultés dans l'accord entre le sujet et le verbe.

Certains candidats ont également rencontré des problèmes dans l'utilisation de la structure avec le pronom *это*, notamment lorsque celui-ci est employé dans des constructions comme *это интересно, это важно*. Enfin, des hésitations ont été observées dans l'emploi des formes comparatives irrégulières de certains adjectifs courants, en particulier *хороший* et *плохой*.

Sur le plan lexical, le jury a relevé des difficultés récurrentes dans la compréhension et la distinction du sens de certains mots d'usage fréquent, notamment *самый*, *другой*, *разный* et *каждый*. Ces confusions ont parfois conduit à des contresens ou à des formulations imprécises.

À la croisée des difficultés lexicales et grammaticales, des erreurs ont également été observées dans l'attribution du genre de certains noms russes, sous l'influence probable du français. Cette interférence linguistique a conduit certains candidats à employer de manière incorrecte des mots tels que *счастье* (remplacé par счастья)*, кризис*, *анализ*, *проблема*, *тема* ou encore *роль*.

Par ailleurs, plusieurs copies ont révélé des hésitations dans l'emploi de termes proches par leur sens ou leur fonction grammaticale, notamment *может* et *можно*, ainsi que les verbes *говорить* et *сказать*.

Ces difficultés témoignent d'une maîtrise encore fragile de certaines nuances sémantiques et syntaxiques et soulignent l'importance d'un travail approfondi sur le lexique et la grammaire.

Pour conclure, voici quelques données statistiques relatives à l'épreuve de cette année. La moyenne générale s'établit à 13,38/20, avec un écart-type de 4,5. Les notes s'échelonnent de 1,83/20 à 19,45/20, ce qui témoigne d'une certaine hétérogénéité des résultats.

Parmi les meilleures copies, quatre ont obtenu la note de 19/20, deux celle de 18/20 et quatre celle de 17/20. Au total, dix-huit copies ont été notées 15/20 ou davantage.

À l'inverse, sept copies ont obtenu une note inférieure à 10/20.

4 – <u>Conseils aux futurs candidats</u>

• Respecter scrupuleusement les consignes de l'épreuve : éviter d'exprimer un avis personnel dans la réponse à la première question ; pour la seconde question, présenter son point de vue personnel en le justifiant à l'aide d'une argumentation claire, pertinente et étayée par des

exemples. Réviser les connecteurs logiques afin de mieux structurer les réponses et d'assurer la cohérence de l'argumentation.

• Travailler régulièrement et de manière approfondie la grammaire ainsi que l'enrichissement du vocabulaire.

• Lire attentivement les textes proposés en exploitant les structures grammaticales, les expressions et le vocabulaire employés, ainsi que les légendes accompagnant les documents iconographiques.

• Apprendre à mieux gérer le temps de l'épreuve en prévoyant dès le départ un temps suffisant pour analyser les sujets, élaborer un plan de réponse et organiser ses idées avant la rédaction. Réserver quelques minutes en fin d'épreuve pour relire l'ensemble du travail, corriger les éventuelles erreurs de langue et vérifier que toutes les consignes ont bien été respectées.

• Soigner la présentation de la copie et veiller à la lisibilité de l'écriture. Prévoir également un temps dédié à la vérification du nombre de mots et indiquer celui-ci avec précision, sans approximation.